

L'Incident de Black Mesa (Mai 2001)

Le point de bascule. Le jour où l'humanité a perdu le contrôle de son propre foyer.

- [Le Jour Zéro](#)
- [L'Effondrement des Nations](#)
- [La Déclaration de Breen](#)

Le Jour Zéro



Le 16 mai. Une matinée banale dans la fournaise du Nouveau-Mexique.

Dehors, le soleil écrasait déjà la roche ocre. En bas, sous des centaines de mètres de béton, la clim des trams ronronnait, charriant des milliers d'employés vers leur routine. Sur les plannings, la journée était classée "Standard".

Calibrages. Paperasse. Café. Rien, absolument rien, ne laissait deviner que cette date finirait gravée sur la pierre tombale de la civilisation.

Sauf qu'au Secteur C, l'air était électrique.

Ils avaient reçu un truc spécial. Un échantillon de cristal d'une pureté jamais vue. La direction voulait des réponses, et elle les voulait tout de suite.

Les protocoles de sécurité ? Trop lents.

L'administration a tordu le bras aux procédures pour gagner du temps.

Grisés par l'excitation, pressés par les chefs, les scientifiques ont ignoré les voyants d'alerte. Ils s'apprêtaient à gaver le Spectromètre Anti-Masse avec de l'inconnu, poussant la machine bien au-delà de la zone rouge.

08h47

L'instant T.

*Le faisceau touche le cristal. Et là, la réalité ne se contente pas de bouger. Elle craque.
Ce n'était pas une explosion. C'était une rupture violente des lois de la physique.*

La "Résonance en Chaîne"

*Une onde de choc muette qui traverse l'acier et la chair comme si de rien n'était.
L'espace-temps s'est plié sur lui-même. Pendant quelques secondes qui ont duré des heures, le ciel
bleu a disparu. À la place ?*

*Des nébuleuses vertes malades, le ciel s'était fendu en deux, et de l'autre coter ? Des îles
flottantes défiant la gravité, Xen.*

*L'univers ne faisait pas de bruit, il hurlait une agonie structurelle, comme si on venait de lui forcer
la main.*

*Dans la chambre de test, le chaos pur. Le spectromètre s'est volatilisé dans un maelström
d'énergie verte. L'onde de choc a traversé le complexe à la vitesse de la pensée.
Transfos grillés, réseaux neuronaux en surchauffe, alarmes qui s'agitent une seconde avant de
mourir.*

*En un claquement de doigts, Black Mesa est passé de la pointe de la technologie à l'âge de pierre.
Noir total. Portes blindées verrouillées. Personnel piégé.*

*Ce black-out n'était pas juste électrique. Il était existentiel.
Coupé du monde, le complexe a sombré dans le silence. Les radios ne crachaient plus que de la
statique et des cris inhumains.*

*Dehors, le désert s'en foutait, muet. Mais sous terre, dans la lueur rouge des lampes de secours,
les survivants ont compris l'horreur.*

*Ils n'étaient plus seuls. La barrière entre les mondes était tombée.
Quelque chose était entré. Ce n'était plus de la science, c'était une invasion.*

Le "Jour Zéro" venait de sonner la fin de l'innocence.

L'Effondrement des Nations



Si Black Mesa a été le point d'impact, l'onde de choc, elle, n'a mis que quelques heures à faire le tour de la Terre.

Une catastrophe locale devenue apocalypse planétaire en un claquement de doigts.

Dans ce début de millénaire hyper-connecté, le silence radio du Nouveau-Mexique a été la première anomalie

Pas pour le public, non. Pour les ennemis de l'Amérique.

*En Russie, les aiguilles des sismographes du Projet **K.R.O.T.** se sont affolées. Eux qui surveillaient leurs propres expériences foireuses en Sibérie ont vu une signature énergétique titanesque.*

La paranoïa a pris le dessus : "C'est une attaque préventive ?"

Moscou a mis ses têtes nucléaires en alerte maximale

La Chine, voyant le ciel changer, a bouclé son espace aérien. C'est là, au moment critique où l'humanité aurait dû s'unir pour colmater la brèche. Mais les vieux réflexes de la Guerre Froide ont tout foutu en l'air.

Chacun s'est barricadé chez soi alors que l'ennemi était déjà dans le salon.

*La panique ? Virale. Incontrôlable.
Washington a essayé d'imposer un black-out médiatique. Raté.
Les premières images ont fuité.*

*Des vidéos granuleuses, filmées par des civils en pleurs, ont inondé le câble et les premiers forums
du web.*

*On y voyait l'impossible. Des bestioles xenniennes bouffant du bétail.
Des éclairs verts déchirant le ciel au-dessus des périphériques.*

Le mythe de la "Fin de l'Histoire" ? Pulvérisé en direct à la télé.

La population a compris que le gouvernement mentait.

*Hystérie collective. Supermarchés pillés, autoroutes saturées par des gens fuyant vers nulle part.
Les villes sont devenues des brasiers avant même que les premiers Vortigaunts ne s'y téléportent.*

La réponse politique a été celle d'un poulet sans tête.

À D.C., ils ont déclaré la Loi Martiale.

La Garde Nationale a été déployée, pas pour aider, mais pour contenir la foule.

*Sauf que l'ennemi se foutait des lignes de front. La Résonance en Chaîne ne s'est pas calmée, elle
a empiré.*

*Des "tempêtes de portails" ont éclaté partout. Le Pentagone, censé être une forteresse, est devenu
un abattoir.*

*Des portails se sont ouverts dans la salle de commandement. La chaîne de commandement ?
Brisée net.*

Le Président évacué vers des bunkers ?

Ironie du sort : ces trous à rats n'ont pas mieux résisté aux aliens que les maisons de banlieue.

En moins de 48 heures, la nation la plus puissante de l'Histoire a cessé de fonctionner.

Les États-Unis se sont brisés en mille morceaux.

*Des zones de guerre isolées, des soldats sans ordres, des milices civiles luttant pour respirer une
heure de plus.*

L'économie mondiale a suivi le plongeon.

*À l'ONU, impuissants, ils ont regardé les lumières de la civilisation s'éteindre une à une sur les
écrans satellites.*

*Ce n'était pas juste la chute de Washington. C'était la faillite totale du modèle que Black Mesa avait
juré de protéger.*

*L'humanité, divisée par ses petits secrets, se retrouvait tête baissée face à une marée venue
d'ailleurs.*

La Déclaration de Breen



*Pendant que les capitales flambaient et que les généraux perdaient le contact avec leurs troupes,
le sort de l'humanité ne se jouait pas sur un champ de bataille.
Il se jouait en Suisse, loin du cratère de Black Mesa.*

*Dans l'enceinte fortifiée du Palais des Nations à Genève, épargnée pour le moment, l'air était
irrespirable.
La session d'urgence la plus tendue de l'histoire moderne.*

*Au centre de l'arène : le **Docteur Wallace Breen**.*

*Exfiltré des ruines par une unité spéciale juste avant que le Nouveau-Mexique ne disparaisse des
radars,
l'administrateur de Black Mesa n'était pas là en héros.
Il était sur le banc des accusés. Pour les délégations russes et chinoises, furieuses, il était le
"Boucher du Désert".
L'incarnation de cette arrogance américaine qui avait brisé le monde.*

*Ils ne voulaient pas d'explications.
Ils voulaient sa tête sur un plateau, un procès express pour crime contre l'espèce humaine.
Espérant naïvement que son exécution refermerait le ciel.*

Sauf que Wallace Breen n'était pas venu demander pardon. Il était venu prendre les clés.

*Quand il est monté à la tribune, face à ces dirigeants aux yeux cernés et aux uniformes froissés,
Breen n'a pas tremblé.*

Il a utilisé cette rhétorique froide, qui allait devenir sa marque de fabrique.

*D'abord, il a démonté l'accusation. Avec un calme glaçant, il leur a rappelé que Black Mesa n'avait
fait que répondre à leur demande.*

La suprématie quantique ? C'était eux. Les chèques en blanc ? C'était eux.

*Il a pointé l'hypocrisie de ceux qui hurlaient au scandale alors qu'ils avaient financé la course à
l'abîme.*

Puis, profitant du silence de mort dans la salle, il a changé les règles du jeu.

"Vous raisonnez avec la physique d'hier," a-t-il lâché, professoral.

"Vous parlez d'invasion militaire ? Erreur. C'est une migration dimensionnelle."

C'est là qu'il a prononcé la phrase qui a scellé le destin de la Terre :

*“Vous me demandez de réparer la digue. Mais il n'y a plus de digue. Ce que nous
avons ouvert n'est pas un passage, c'est une fusion. Cette porte n'a pas de
serrure. On ne peut pas revenir en arrière. On ne peut qu'apprendre à vivre dans
ce nouveau réel.”*

Breen ne vendait pas la victoire. Il savait que c'était mathématiquement impossible.

Il vendait la gestion.

*Il s'est imposé comme la seule personne capable de comprendre la xénobiologie des créatures qui
déferlaient dehors.*

Le seul à avoir les données. Le seul capable de lire le chaos.

*Le retournement de situation a été spectaculaire. En une heure, le paria est devenu prophète.
Les dirigeants mondiaux, terrifiés par des phénomènes qui les dépassaient, ont vu en lui leur seule
bouée de sauvetage.*

Ils n'avaient plus besoin d'un bouc émissaire, ils avaient besoin d'un guide.

Breen leur offrait l'illusion du contrôle.

C'est comme ça, sous les toits de Genève, que l'ONU a abdiqué. Tacitement.

*Ils ne l'ont pas condamné. Au contraire. Ils lui ont donné les pleins pouvoirs pour diriger une
"Commission de Crise Planétaire".*

*L'embryon de la future administration sectorielles de l'union universelle, des hommes qui comme
lui, avait la même vision de ce chaos.*

Ce jour-là, l'humanité n'a pas signé sa reddition face aux aliens.

Elle a accepté sa soumission intellectuelle face à l'homme qui prétendait pouvoir dompter

l'apocalypse.